

## Temps nouveaux, appels nouveaux

Le chemin vers la Résurrection est un chemin de renouvellement: „Voici, Je fais des cieux nouveaux et une terre nouvelle” (Is 65,17). Et renouveau signifie à la fois création et conversion, puisque les „cieux nouveaux” et la „nouvelle terre” ne demandent pas la mort du pécheur, mais sa conversion. Vers la vie! Ce double appel à la vie, par création et conversion, s’adresse directement à tous les Ignaciens de Roumanie, aux jésuites et à leurs collaborateurs: quand le Seigneur veut faire du neuf, il pense aussi à nous ! C’est pourquoi nous consacrons ce numéro de Pâques à nos „néophytes”, c’est-à-dire aux „jeunes plantes” qui prennent racine et grandissent dans l’esprit du Pèlerin de Loyola.



Et tout naturellement, „le printemps dans l’Esprit” a trouvé ses premiers témoins en Espagne, là où Joseph Sandoru, avec huit autres jeunes de cinq pays et devant plus d’un millier de fidèles, a vu de ses yeux se réaliser une partie de son rêve: il a été ordonné diacre, c’est-à-dire serviteur, dans l’Eglise, dans la Compagnie de Jésus et dans le monde. Prions que rien ni personne ne fasse échouer la poursuite de ce rêve, qu’un appel inspire et qu’une démarche fortifie: suivre Jésus portant sa croix!

Mais ce qui permet à une „plante” de se transformer d’événement isolé en un signe de „printemps” est la présence latente, mais réelle, des autres „semences”. Et le Bon Semeur n’a pas

oublié non plus notre „champ”, bien au contraire il l’a ensemencé avec surabondance! A la suite des 4 novices de Gênes, de nombreux candidats cherchent chez les jésuites non tant des curiosités historiques que des interpellations actuelles pour leur propre vocation!

Difficile de dire ce qui a été premier: l’intérêt des candidats, ou les portes ouvertes de nos communautés, mais maintenant nous pouvons nous écrier avec admiration que l’un et l’autre nous est offert! Le ton a été donné à Bucarest, où depuis quelques années on a redécouvert la Loi d’O(h)m („Loi d’homme”) dans sa version vocationnelle: plus diminue notre réticence à ouvrir la résidence St-Claude aux étudiants, plus augmentent en intensité les demandes de la part de ceux-ci, non seulement de nous connaître, mais de parcourir avec nous un bout du chemin de leur vie: et pour certains d’entre eux, ce bout de chemin s’est transformé en début d’une nouvelle vie !

L’„expérience vocationnelle” de Bucarest, lancée par le P. Florin Silaghi, s’est révélée en peu de temps contagieuse, puisque maintenant des jeunes ont franchi notre seuil et à Cluj, et à Satu Mare, et même hors frontières! Et en parlant de jeunes, je n’ai pas seulement en vue les candidats jésuites stricto sensu, mais les dizaines d’étudiants et étudiantes du mouvement Magis, qui ne se contentent pas de chercher seulement logement et travail, mais tout simplement... la Vie! La Vie continue à être attirante quand elle continue à être partagée: c’est la leçon de la Résurrection, à laquelle les jeunes sont les plus réceptifs!



Christ est ressuscité!

Fraternellement dans le Seigneur,

P. Marius Talos SJ

## Cinquième Semaine

“...ce sont des vérités éternelles. Mais elles sont présentées avec tant de psychologie, tant de précision, que soit tu quittes l’Ordre, soit tu te convertis. Me suis-je converti ou non, je n’en sais rien, mais ces Exercices ont eu une influence sur toute ma vie”, écrivait le P. Mihai Godo SJ dans son autobiographie.

Nous non plus nous ne savons pas si nous nous sommes convertis ou non, mais nous savons que, à notre surprise et à celle de nombreux autres, nous sommes restés dans la Compagnie. Entre nous, le chemin de la conversion est long et plein de péripéties.

Si au début cela peut faire peur à quelqu’un, cette durée d’un mois entier, on peut lui donner raison; c’est une longue période et nous ne sommes pas habitués à ce qu’implique cette expérience. Mais si elle est vécue dans la perspective des paroles de Jésus: “Ne vous faites donc pas tant de souci pour demain, car demain se souciera de lui-même”, elle devient un temps où on apprend à apprendre. En ayant en toutes choses une attitude d’apprenti: parfois en opposant de la résistance, une autre fois en se jetant avec une folle confiance, on se laisse porter par l’expérience du péché, du pardon, de la vie, de la mort et de la résurrection, pour qu’à la fin tout se transforme en amour. Bien sûr pour faire l’expérience de toutes ces dynamiques, une intériorisation est requise. Mais il est assez difficile de lire en soi aussi longtemps que nos yeux sont tournés vers l’extérieur. Et puis, alors que le regard (momentanément non déformé par des lunettes) avait tendance à chercher le Ressuscité dans des tombeaux vides, lui s’est découvert à nous là où nous ne nous y serions jamais attendu : en nous. Et nous avons réalisé comment il était toujours là, peinant comme un héros, cherchant à donner sens aux choix faits au hasard et à confirmer ceux pour lesquels nous avons fait usage de notre tête autrement que comme support pour un bérêt.

La technologie „sans fil“ fonctionne aussi dans la vie spirituelle. Durant toute cette période nous avons reçu un signal fort de prière depuis des émetteurs situés en différentes parties du Monde, auxquels nous exprimons notre gratitude pour la connexion spirituelle qui s’est créée entre nous.

En Cinquième Semaine commence la part plus “récréative”: la mise en pratique de la maxime de



Saint Ignace: “chercher et trouver le Seigneur en toute chose”. Revenant au quotidien de la vie au noviciat, on peut distinguer des moments où le zèle à chercher Dieu atteint des cotes très élevées. Dans un moment plus délicat, nous pouvons surprendre Théophile contemplant “con muchas lágrimas” la souffrance d’un oignon fraîchement coupé; Dumí, donnant avec

beaucoup de pathos les points de méditation quotidienne des novices aux poules pondeuses de la communauté; et Ignace (qui entre temps a été promu au rang de sacristain), dans son désir ardent d’“ayudar a las almas”, doublant la quantité de vin et le nombre d’hosties nécessaires pour célébrer la messe.

Cherchant par tous les moyens à vous être agréables, nous concluons ici, même si “il y a encore bien d’autres choses que, si on les écrivait en détail, je pense que le monde ne suffirait pas pour contenir les livres que l’on écrirait ainsi. Amen.”

*Théophile, Alex et Ignace (novices de 1-ère année)*

## Envoyés aux périphéries

L’Eglise, disons-nous, est Catholique: de cette note découle le fait qu’elle est missionnaire, c’est-à-dire envoyée à tous les hommes. Mais pour que cette mission devienne réalité, elle a besoin de personnes ouvertes au besoin des pauvres en esprit. Comme le souligne fréquemment le pape François, que l’Eglise encourage tant les religieux que les laïcs à accompagner les marginaux et les laissés-pour-compte de nos sociétés, parfois même aussi de notre Eglise; c’est ainsi que nous aussi avons été envoyés pour nous rendre compte des réalités dans lesquelles vivent ces exclus de la société moderne, pour les assister et tenter de les comprendre et de les aider.



**... service de la foi et la promotion de la justice ...**

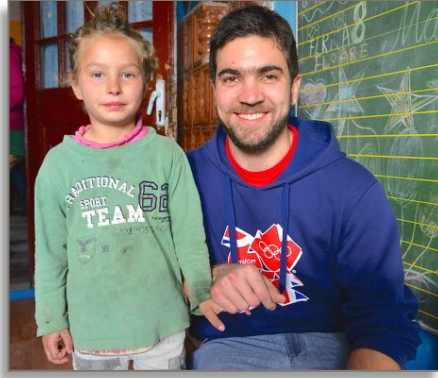
Une de ces réalités nous la trouvons au village de Madaras (dép. Satu Mare), où réside une communauté de familles d'ethnie roma, auprès desquelles l'Association Frères Roumanie a entrepris des activités d'éducation, de formation et d'intégration sociale.

Durant le Carême nous avons fréquenté quotidiennement le Centre de jour où les enfants roms viennent à une école-de-devoirs (after-school): éducation, divertissement et culture générale. Les deux premières semaines on a mis l'accent sur les préparatifs en vue de fêter le 8 mars, la Fête des Mères; on a impliqué les enfants dans cette fête en leur apprenant des poésies et des chants pour leurs chères mamans. A la fête on a invité les mamans de tous les enfants. Bon nombre des volontaires qui tout au long de l'année fréquentent le Centre de Jour nous ont fait eux aussi l'honneur de leur présence, et les enfants ont eu grande joie à les y voir. Après la fête a suivi un temps de „party”, où les enfants ont eu l'occasion de faire montre de leurs talents d'excellents danseurs !

Notre présence parmi eux a rendu les enfants plus actifs au programme récréatif et notre espoir est que croisse aussi leur intérêt pour l'étude. C'est toujours un plaisir d'être avec eux, de les écouter, les conseiller, les encourager et nous réjouir de leur joie.

Outre ces activités, nous sommes aussi présents à la Paroisse du Calvaire, avec la Messe quotidienne (comme acolytes et lecteurs), et le samedi pour la catéchèse des enfants et des jeunes. Avec ces derniers, nous avons organisé, pour les jeunes et les enfants du diocèse de Satu Mare concernés par la pastorale en roumain, une rencontre à l'église du Calvaire: après une courte présentation de l'église avec toute son histoire et une brève méditation guidée, nous avons parcouru le grand Chemin de Croix qui se dresse dans la cour de l'église, en y impliquant toutes les paroisses présentes. Après ces activités spirituelles a suivi un temps d'échanges et de partage, tant en paroles qu'en „sarmales”! A cette rencontre ont pris part quelque 200 personnes; la réussite en revient largement à l'implication de la communauté paroissiale.

Chaque week-end nous avons la grâce de préparer à la Première Communion enfants et jeunes des filiales de Homorod-de-Jos et Sâi. Ç'a été toute une aventure que de rassembler aussi bien les enfants que les jeunes adultes désireux de faire leur Première Communion. Nous nous efforçons de notre mieux de transmettre ce



que nous avons reçu, en partant du simple fait que nous sommes avec eux. Au début la communication a été difficile: ils éprouvaient de la gêne à s'ouvrir et à partager leur vécu en présence d'inconnus! Petit à petit ils assimilent les commandements; les prières et les éléments de base de la foi, mais aussi des passages de la Bible des Enfants, tant de l'Ancien Testament que des Evangiles. Ce n'est pas facile pour eux de travailler seuls, quand certains, tout comme leurs parents, sont analphabètes.

Nous avons bon espoir que d'ici Pâques leur préparation, quoique sommaire, soit suffisante; deux fillettes, de 9 et 10 ans, recevront aussi le baptême le jour de Pâques. La préparation des 8 candidats (dont l'âge va de 8 à 36 ans) se réalise dans une communauté qui ne compte plus que quelques vieilles familles de catholiques Swabes, tandis qu'une bonne moitié du reste, et la plus jeune, est formée de familles de Roms pauvres et illettrés. Sans ces derniers, la communauté est en voie d'extinction. Nous nous trouvons en plein territoire de mission!

Ces activités nous gardent en forme et enthousiastes, et avec l'aide, l'appui et les conseils du P. Iulian Budau nous réussissons à tenir le coup dans tout cela.

*Ambroise (novice de II-ème année) et Edouard (candidat)*

## **Correspondance depuis les environs de Sibiu**

Andrei et Cornel, deux de nos candidats, sont en 'expériment' de vie parmi les Roms pauvres des environs de Sibiu, dans le cadre du projet „Elijah” (Elie) - initiative sociale lancée par Ruth Zenkert et le Père Georg Sporschill SJ, projet qui a déjà pris racine dans la région. Impressions en demi-teintes, qui adoucissent le choc de la confrontation avec la misère.

André est dans la communauté de Tzichindeal, où „l'atmosphère peut être comparée aux Noces de Cana, parce que du peu qui est sur la table tous réussissent à se rassasier...”. La communauté, formée du Pater Sporschill, de Madame Angela (de la Maison Eva, où logent les filles), d'un volontaire, de trois adolescents et quatre adolescentes, enfants du village, l'a adopté d'emblée. Passant sur les difficultés d'adaptation normales pour tout début, il rend service de son mieux: éducation de base concernant l'hygiène, coup de main aux enfants pour leurs leçons, récréations avec jeux et activités éducatives comme un peu de musique avec

***... service de la foi et la promotion de la justice ...***

ceux qui le désirent..., tout cela à la Maison Habacuc, où est le Centre Social pour les enfants, ouvert de 10h du matin jusqu'à 18h. A cela s'ajoute toilette et jeu chaque jour avec un enfant de 3 ans. Il paraît que cette période prédispose André à redécouvrir et reprendre conscience de l'importance fondamentale qu'occupe chaque personne, ainsi que la beauté qui se cache derrière des apparences misérables. La rencontre en profondeur avec les gens le motive à s'impliquer et à prendre des initiatives, lui laissant peu de temps à sa disposition pour lui-même. Il se nourrit comme il peut, au niveau spirituel, spécialement en méditant l'évangile du jour durant la prière communautaire de chaque matin, parole célébrée plus tard à la Messe avec ceux du village d'Hosman.



Cornel sent lui aussi le même souffle du service dans ce milieu défavorisé, à Hosman. Il paraît édifié par l'esprit de don de soi du Père Georg et des autres personnes impliquées dans le projet, comme aussi des qualités musicales de plusieurs des bénéficiaires. D'autre part, lui aussi est marqué par la misère qu'il a rencontrée, comme aussi par le langage trivial de certains habitants. Son service est de s'occuper des plus petits d'une famille de 11 enfants, avec lesquels il fait faire les devoirs, joue, dans, chante, nettoie dans la maison et dans le village. En outre il veille aussi à la propreté de l'église romano-catholique. Il est enchanté d'avoir, à la Messe, la possibilité de partager ses réflexions sur l'évangile du jour. En dépit de l'ambiance dans laquelle il effectue son travail, il note avec fraîcheur: „Après cette période passée à Hosman, je me sens plein de vie et émerveillé, et je rends grâce à Dieu chaque jour pour tout ce qu'il fait par moi.”

Tous deux ont ressenti qu'en dépit du „jeûne liturgique” d'une semaine, quand Georg et Ruth ont été à Rome en audience auprès du St-Père, la joie de retrouver Jésus dans l'Eucharistie a été ravivée par le désir ressenti en son absence.

De ce qu'ont écrit Andrei et Cornel, comme des conversations téléphoniques avec eux, il ressort que

c'est pour tous deux un temps de formation, ainsi provoqués à faire des découvertes sur eux-mêmes comme sur le monde et la vie. Le contact avec la vie de ces personnes marginalisées est toujours un défi à notre mentalité en quête d'assurance et d'apparence, un défi que lance la vitalité des pauvres à l'ennui engendré par la société de consommation. De plus, les jeunes harassés de travail sont toujours merveilleux !

*P. Iulian Budău SJ*

## **Continuité dans la diversité**

Deux mois déjà ont passé depuis mon arrivée dans la communauté. Comme le temps s'envole ! Et comme jadis nos devanciers ont su imprimer un „esprit Satu Mare”, ainsi aujourd'hui, notre tâche est de le maintenir vivant. Nous avons une histoire ici, et un avenir déjà est en marche. Le moment présent, comme dit la dernière réplique du film *Boyhood*, nous entraîne avec lui (the moment seizes us). La communauté et la mission nous donnent des occasions décisives d'être actifs et présents. Je me réjouis que nous réussissions à trouver chaque semaine une demi-journée pour nous rencontrer et même pour sortir ensemble.

Ma part dans notre mission à Satu Mare se concrétise progressivement, et se montre prometteuse. A l'internat les élèves et le personnel apprécient la présence et l'accompagnement humain et spirituel que j'offre avec joie. Au lycée, ce semestre j'ai la chance de collaborer avec Jani, et d'alterner avec lui dans la célébration des messes et du sacrement du pardon. Le lycée nous offre une très large palette d'activités aussi bien avec les élèves et les professeurs qu'avec les parents et les anciens élèves. Bien que le monde scolaire institutionnel soit quelque chose de nouveau pour moi, je suis très content de cette opportunité de travail et de collaboration. Dans la dynamique rapide et changeante des jeunes ressortent les dons et les limites de chacun. Nous cherchons à mettre à profit le mieux possible ce temps vécu ensemble pour assurer de la continuité à l'apostolat dans le monde de l'éducation.

En fin de semaine j'ai la possibilité d'apporter mon aide dans les deux paroisses de l'église du Calvaire. Là mon activité principale est de célébrer le sacrement de réconciliation des heures durant, selon les besoins en roumain, hongrois et allemand. Il y a quelque chose de spécial dans la force unifiante du confessionnal. Ici, ne compte plus la langue ou l'ethnie, tous nous sommes pardonnés des mêmes péchés et réunis par le même amour éternel du Seigneur.

*P. Géza Pakot SJ*

**... service de la foi et la promotion de la justice ...**